

CHOCOLAT MENIER

Demandez sa Tablette "RIALTA"
Le meilleur des Chocolats à croquer

DORIGNY-SAINTE-BENOÎTE et CEMENTS DU BOULONNAIS, qui continuent à bénéficier d'achats du portefeuille.
Aux valeurs de produits chimiques, KALI SAINTE-THÉRIÈSE est bien influencée par les heureux résultats de l'exercice 1924 (auxquels se traduisent par un bénéfice de 15.709.929 francs contre 6.301.127 francs, et ont été approuvés par l'assemblée du 16 mai. Un dividende de 40 % soit 50 francs par action (contre 37,50, a été déclaré. Ce dividende est payable le 1er juin.
KILHMANN est louché ainsi que SAINT-GOBAIN et MOKTA-EL-HADID ce dernier titre méritant de retenir l'attention aux environs de 470 francs.
A noter aussi quelques échanges et tendances soutenues sur LÉOISSER, MOITE-GONDONNIER, PEYRISSAC et BLAYMARD.

ON DEMANDRE
Un Très Bon Contremaître
de SERRURERIE DE BATIMENT. — S^r. M^r.
exig. — Maison Montméry et Masclet, Construc-
tions Métalliques, Clermont-Ferrand (P.-de-D.) 63065

REVUE HEBDOMADAIRE de la Bourse de Paris

Cette semaine, qui a été coupée par la fête de l'Ascension et qui précède de si près les fêtes de la Pentecôte, n'a pas été particulièrement brillante au point de vue de l'activité des transactions et de la tenue des cours. Les trois premières séances ont été marquées par des tonalités irrégulières et par une hésitation un peu plus caractérisée que précédemment et même un peu plus générale. Les bruits, plus ou moins tendancieux, mis en circulation à propos de notre dette vis-à-vis des Etats-Unis, des opérations militaires que l'Amérique d'Ab-el-Krim nous oblige à poursuivre, énergiquement et à propos aussi de la situation de notre Trésorerie n'ont pas ému autrement la Bourse, mais ont provoqué un flottement dans l'esprit du professionnel d'abord et de la clientèle ensuite. La fermeté des devises anglo-saxonnes n'a pas réussi à vaincre cette atmosphère si préjudiciable à l'entrainement de notre marché.
Les changes d'ont pas impressionné par leur hausse les Rentiers Français qui se sont au contraire bien tenus. Les fonds russes sont toujours bien orientés, en ce qui concerne à travailler. Les rentes Ottomanes res-

TISANE des SHAKERS

Partis d'Appétit, Airs, Bile, Mauvaises Humeurs, Pénuries d'Estomac.
Laboratoire Foyat & Lill
La Flèche 6 fr. France par 3 fr.

Les valeurs irrégulières mais les Fonds Argentins font bonne contenance.
Pas de changement à 6.300 de la Banque de France. Nos grandes Banques sont résistantes sur le Comptoir National d'Escompte à 950 et la Société Générale à 775. Reute Foncière accentue son cours à 2.895.
Le compartiment des chemins de fer français n'a pas modifié sa tenue. Les chemins de Santa-Fé, d'accord avec la hausse de la devise argentine, avancent à 1.180. Métropolitain se maintient à 425.
Le Suez est la grande vedette du marché et il a dépassé le cours de 10.000.
Malgré la hausse de la livre, le Rio Tinto n'a pas regagné tout le terrain perdu et il s'inscrit à 3.850. Tharsis glisse à 390. Boleo gagne un peu à 415. Tanganyika soutenu entre 130 et 175. Utah Copper par contre, subit l'influence du dollar et se rapproche de 1.800. Les valeurs de zinc sont sans doute moins appréciées mais elles sont encore fort résistantes.
La Latine se retrouve à 580 et 675. Mexico Mines of El Oro se tient légèrement au-dessous de 300. Les deux Estrellas ferme à 180.
Les charbonnages français n'ont pas modifié leurs positions.

Dans le groupe des produits chimiques, on ne remarque guère de hausse sur les sociétés métallurgiques produisant la fonte et l'acier. Kuhlmann, Pechiney, Saint-Gobain sont encore en baisse. Norvégienne de l'azote progresse à 1.192. Astaro Nitrate rétrograde à 705.
L'irrégularité persiste sur les valeurs de sucre. Say en baisse sensible à 1.655.
En métallurgie, amélioration de la Royal Dutch à 33.200. Shell à 420. Mexican Eagle. Les valeurs de caoutchouc se retrouvent encore à beau niveau. Padang, 515. Terres Rouges, 325. Financière, 175.
Sur le marché minier sud-africain, l'attention continue à se porter sur l'East Rand à 50 : Goldfields 123 : Chartered, 122 : Transvaal Land 425. Bonne tenue de la De Beers à 1.110 et de Zimerefontein à 292.
L'INFORMATEUR FINANCIER,
38, rue de Chateaudun, PARIS.

Guérison complète d'une faiblesse générale compliquée de gastrite et d'eczéma

M^r. le Dr. C. Rocchietta.

Il y a près de trois ans que j'ai commencé la cure de «Proton», et je peux bien vous dire que je suis devenue une autre femme.

En Avril 1922, après avoir pendant plus de deux ans recouru à de nombreux médecins et absorbé toutes sortes de médicaments, je me trouvais dans un état pire qu'auparavant. Désormais je ne pouvais plus espérer qu'en un miracle. Mon estomac ne pouvait plus rien supporter, la faiblesse me rendait triste et nerveuse, je ne pouvais plus travailler et mes enfants eux-mêmes m'étaient insupportables. A tout cela s'ajoutait un eczéma qui me couvrait les mains et les bras.

C'est alors qu'ayant entendu parler de l'efficacité du Proton, je me décidai à en faire l'essai. Je me sentis subitement mieux, et tellement satisfaite que j'ai renouvelé la cure.

A présent je suis guérie aussi bien de ma gastro-entérite que de l'eczéma.

Je vous remercie infiniment et je vous assure que je conseillerai toujours autour de moi l'usage du Proton.

Si vous voulez publier cette lettre, je vous donne bien volontiers mon accord en attendant d'une façon sincère que le Proton m'a complètement guérie.

Votre dévouée

SAVALLI ANTOINETTE
Wormerolle (Mans)

Le «Proton» est un liquide agréable au goût. Il est en vente dans toutes les Pharmacies. A défaut, le commander à la Pharmacie Leprestre 35, rue Blanche, Paris. Dépositaire général, qui l'enverra contre mandat de 9 fr. 90.

Pourquoi souffrir?

Mesdames

de toutes ces misères périodiques qui ruinent votre Santé générale et font de vous l'Éternelle Blessée : Régles douloureuses, difficiles, retardées, irrégulières, insuffisantes, trop abondantes, Hémorragies, Anémie, Chlorose, Fêtes de sang, Fluxus blancs, Troubles de la Formation, Maux de Ventre et de Reins; Migraines, Congestion du Visage, Couperose, Vertiges, Vapeurs, Acrotés du Sang; Phlébites, Ulcères, varicelles, Varices, Hémorroïdes, Métrite, Salpingite, Retour de Couches, Fibromes et TOUS LES TROUBLES de la CIRCULATION et de RETOUR D'ÂGE, alors que

Vous pouvez éviter tout cela avec L'ÉPOOQUALINE

Le Protecteur de la Femme

Spécifique à base de plantes naturelles sélectionnées, adopté et prescrit depuis plus de vingt ans par des milliers de médecins, qui opèrent tous et leurs cures de cas chroniques réputés désespérés.
L'ÉPOOQUALINE est en vente à 7 fr 75 le flac. toutes Pharmacies et notamment : LILLE : Grande Pharmacie Nouvelle de la Rue de Béthune; Pharmacie Bailloeuil, 109, Rue Gambetta; Pharmacie Commerciale G. Laine, 349, Rue Gambetta (Place Casquette).

Gratuitement, Brochure explicative sur demande.

EPILEPSIE MALADIES NERVEUSES

La Liqueur antiepileptique du Dr ROLAND guérit d'une façon radicale et certaine en moins d'un an, toutes les maladies nerveuses : Epilepsie, Danse de Saint-Guy, Mal caduc, Maut Mal, Cessation de cri, au premier flacon. Remède efficace de la neurasthénie. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. — Dépôt Général : P. WILLY, 10, rue de Valenciennes, Lille. — P. G. Hebecque, 61, rue Léon Gambetta, — Tourcoing : P. Vanneville, 4, rue Saint-Jacques.

VIN la pièce de 215 litres, port. fût, 215 fr. Caisse comprise. Echantillon 1 50. S'adresser Mme L. SANGEL, Vieux, Sommières (Gard).

POUR GUÉRIR

VOIES URINAIRES Blennorragies, Scou-
Prostatites, Cystites, Stréptococcies, etc.
MALADIES DE LA PEAU Acné, Dartres, De-
Kozema, Psoriasis, Scorp, Rougeurs, Boutons, etc.
ULCÈRES - VARICES - HÉMORROÏDES (Hémor-
roides de sang, celles de l'estomac et du Ventre
Artérielle, les Douleurs, le Rhumatisme.
MALADIES DES FEMMES Ovarites, Mâtrites,
Alites, Salpingites, Tumeurs, Fibromes, etc.
SYPHILIS - IMPUISSANCE - PROSTATITE
et leurs Complications.

Clinique FAID

1, Place de la Gare - LILLE
Seule Succursale du Grand Institut
SIÈGE de Paris.
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS, de 9 h. à
midi et de 2 h. à 7 h. même dimanche et Fêtes
à la Place de la Gare, à LILLE (3^e étage)
RAYONS X
Électricité Médicale - Diathermie
Les malades qui ne peuvent se déplacer n'ont qu'à
adresser au journal 1 fr. en timbres pour recevoir le
livre L'ART DE GUÉRIR, avec une Consultation gratuite.

LA GUÉRISON PAR LES PLANTES I

Mauvaise Digestion et Constipation opiniâtre. Maux de
Tête, Vertiges, Bouleversés d'Estomac, Glaires, Revois, Ai-
vours, Rougeurs, Maladies de la peau guéries par la Tisane
des Plantes.

La boîte 3 fr dans toutes les Pharmacies.
Envoy franco contre mandat de 3 fr 30
Dépôt : Pharmacie ROUBAIX 20, rue Carnot, section Nord

FABRIQUE DE BICYCLETTES

à CRÉDIT ou au COMPTANT
demande VOYAGEURS ou REPRE-
SENTANTS pour toutes régions

Écrire aux Établissements
HOUSSEAU Z, 13 et 15, rue du Havre
à CALAIS

LAMPE MAZDA

DEMI-WATT
ECLAIRE MIEUX
CONSOMME MOINS
EST FRANÇAISE
Edgez-la de votre électricien

Expropriation des Terrains

COMMUNE DE LA BASSEE
ERRATUM
A l'annonce parue dans ce journal, le 19 Mai il faut lire :
Contenance 3 a 02 — Prix du sol et toutes indemnités 6.000,00
15 a 00 19.500,00
Total 25.500,00

ESTOMAC FOIE - INTÉSTIN

Traitement curatif par les
POUDRES DE COCK
Docteur DE COCK
Les Poudres de Cock constituent le remède révérend efficace de ces affections
parce que les Poudres de Cock pratiquent l'hygiène de l'estomac, du foie et de l'in-
testin, et éliminent ainsi pour rendre utile l'alimentation humaine.
Avec les Poudres de Cock, tous les aliments sont digérés, assimilés, ils brèent du
sang, des forces, de la vigueur et de la vie.
Pour soigner avec succès une maladie de l'estomac : gastrite, dyspepsie, consti-
pation, diarrhée, entérite, gastro-entérite, gastro-entérite, gastro-entérite, gastro-entérite,
une maladie de peau d'origine gastro-intestinale : pour empêcher sérieusement des ma-
ladies de dégénération en complications plus graves, prenez, avant ou après chaque
repas, un cachet de Poudres de Cock.
SIX FRANCS la boîte, dans toutes pharmacies

DRAPÉAU BELGE

99 - Rue Léon-Gambetta - 99
LILLE
LE MOINS CHER LE PLUS SOLIDE D' TOUT LILLE

AFFAIRES EXCEPTIENNES

COMPLETS
Droit ou croisé
Marron, Noir et Bleu
En réclame : **49** fr.

COMPLETS Beau
Tissu d'Elbeuf, façon soignée
pure Laine **85** fr.

Beaux COMPLETS Fil à Fil, Sergé
Grand choix de
nuances, doublés laine
175, 150 et 125 fr.

Prime à tout acheteur et remboursement du voyage

FEUILLETON DU 25 MAI 1923. — N° 48

Le Mystère d'Autueil

PAR J. de GASTYNE

Et elle voulait leur expliquer ce qui se passait. Qu'elle n'était pas folle... Que son mari l'avait enlevé comme telle parce qu'il avait peur de ses révélations.
Mais quelle avait des ans.
Qu'on la vengerait, et malheur alors à ceux qui auraient trempé dans l'infâme complot dont elle était victime !
Les deux femmes l'avaient laissée parler tout en l'écoutant, elles avaient préparé leur appareil.
Quand Etiennette fut terminée, croyant, en les voyant attentives et silencieuses, les avoir rassurées à sa cause, l'une d'elle, que la jeune femme fut plus tard s'appeler Dorothée, dit avec un haussement d'épaules plein d'un mépris dédaigneux :
— Mais, ma bonne dame, toutes les femmes qui viennent ici nous disent la même chose.
A les entendre, aucune d'elles n'est folle. Toutes sont victimes de quelque manigance d'un mari, d'un frère ou d'un oncle.
Ce n'est pas nouveau, et qu'est-ce que vous voulez que ça nous fasse ?
Nous sommes des employées, nous. Nous exécutons les ordres qu'on nous donne.
Mais, par exemple, quand on se rebiffe, même, nous cognons !
— Pourquoi, dit Etiennette, et vous étiez

persuadées que je ne suis pas folle, que je suis victime d'une horrible injustice...
Vous ne m'aideriez pas à me sauver ?
— Non, ma chère madame, déclara Dorothée, nous n'avons pas à entrer dans toutes ces considérations. D'abord, nous pourrions nous tromper ou être trompées.
Nous ne sommes pas aussi savantes que nous directeur, le docteur Vernon, et quand il nous dit qu'une femme est folle, elle doit l'être, car il s'y connaît.
— Et si on le paye pour tenir enfermée une femme qui ne l'est pas ?
— C'est son affaire et celle de celui qui le paye.
Ce n'est pas la nôtre, n'est-ce pas, Annette ?
— Certainement, répondit l'autre femme. Etiennette comprit que ces femmes étaient entre les mains du docteur et qu'elle n'en pourrait rien tirer.
Et son angoulose augmenta encore. Du reste, Dorothée était prête, maintenant.
— Asses causé, dit-elle.
— Elle ajusta sa lance dans la direction de Mme Bardin, qui reçut sur son corps un jet glacé d'une violence extrême, qui la fit se cramponner à la muraille et pousser des cris de douleur.
On enveloppa ensuite la malheureuse dans des couvertures et on l'emporta dans la chambre n° 7, une chambre météoriquement cadenassée, où les appels et les cris devaient rester enfermés ainsi qu'en un tombeau ; puis on la laissa sur son lit, le corps brisé, le cerveau vide de pensées, face à face avec le meilleur mouf qui venait de s'appesantir sur elle et que son imagination n'aurait jamais osé concevoir.
Comment sortirait-elle de là, maintenant ?

Quand pourrait-elle en sortir ? En sortirait-elle jamais ?
La malheureuse se posait ces questions avec une angoulose infinie, et elle songeait au sort qui allait être fait pendant ce temps à l'homme qu'elle aimait, à l'innocent injustement condamné, qu'elle seule aurait pu sauver et dont son amour avait causé la perte.
Elle avait espéré, son mari parti, pouvoir expliquer son cas au directeur de la maison, au médecin qui viendrait lui donner des soins, mais elle avait compris que le directeur et le médecin qu'on lui enverrait étaient des hommes acquis à son mari ; que son sort était entre les mains de ce dernier et qu'elle était victime d'une des plus monstrueuses machinations qu'on peut inventer.
Et, en effet, toutes les tentatives qu'elle fit pour voir quelqu'un, pour communiquer avec un être humain qui voudrait l'entendre et lui porter secours, toutes ces tentatives furent vaines.
Elle ne vit autour d'elle que les deux femmes chargées de la garder, et sur lesquelles les prières, les menaces et les larmes glissèrent comme les gouttes de pluie sur un roc. Deux femmes qu'il était impossible qu'elle comprit bien vite — de corrompre ou d'apitoyer.
Et elle passa des heures atroces, dans une monotonie cruelle, enveloppée de silence et d'obscurité, car il faisait à peine jour dans sa cellule, tant étaient petites les ouvertures par lesquelles l'air et la lumière y arrivaient.
Aucun médecin ne vint la visiter.
On la laissait toute seule avec quelques aliments, sans se préoccuper si elle avait besoin de soins particuliers. On savait bien qu'elle n'était pas folle.
Mais si elle faisait mine, quand une des

gardiennes apparaissait, de se révolter, tout de suite on la menaçait de la douche.
Et cette menace suffisait pour la terrifier et la faire retomber dans son morne anéantissement.
La pauvre femme pensait à sa fille, à tout ce qu'elle avait quitté, se demandant si le reste de sa vie allait s'écouler dans cette sorte de tombeau, qui la séparait du monde aussi complètement que si elle eût été morte déjà.
Aucun bruit du dehors, en effet, ne parvenait jusqu'à elle.
Elle ne savait rien de ce qui se passait, et elle avait si peu la notion du temps qu'elle s'imaginait qu'il y avait des semaines qu'elle était enfermée, quand deux jours à peine s'étaient écoulés, quand deux jours à son lit, ne dormant pas, songeant à son malheur, quand les verrous qui fermaient sa porte furent tirés avec bruit et la porte brutalement ouverte.
Etiennette se dressa en sursaut, prise d'un espoir déjà, pensant que peut-être on venait la délivrer.
Ce fut une des gardiennes, Dorothée, qui parut avec une lanterne sourde à la main.
— Levez-vous, dit-elle, on va vous emmener.
Et, pour éclairer la cellule, elle déposa la lanterne sur une tablette, près du lit.
Etiennette semblait ahurie.
Elle demanda :
— Ce fut une des gardiennes, Dorothée, qui parut avec une lanterne sourde à la main.
— Levez-vous, dit-elle, on va vous emmener.
Et, pour éclairer la cellule, elle déposa la lanterne sur une tablette, près du lit.
Etiennette semblait ahurie.
Elle demanda :
— Je ne sais pas.
— Et si je refusé de partir, à moins que l'on m'ai dit où l'on veut m'emmener ?
— La femme est un haussement d'épaules.
— On vous emportera de force, dit-elle.
Vous serez un peu maltraitée, et c'est tout ce que vous y aurez gagné.

Voyons, ne faites pas de manières : habillez-vous.
Etiennette ne bougea pas.
— Que veut-on faire de moi ? demanda-t-elle.
— C'est infâme, ce qui se passe.
— Et malheur, malheur à ceux qui m'ont fait enfermer.
— C'est leur affaire, dit la femme, et la votre.
Je ne sais pas pourquoi vous êtes là.
Je sais seulement que vous y êtes et que j'ai mission de veiller sur vous.
Je ne m'inquiète pas d'autre chose.
Il est probable que ceux qui vous ont fait enfermer avaient des raisons pour le faire et le droit d'agir comme ils l'ont fait.
— Aucune raison, madame, aucun droit.
Et je le ferai voir un jour.
— Voulez-vous dit Dorothée d'un ton de menace, vous habiller, oui ou non ?
— Elle marcha vers le lit.
— On vous attend.
On m'a dit que dans dix minutes nous devions être en bas.
Si vous ne voulez pas vous lever, je vais vous lever moi.
— Et la femme voulut s'emparer d'Etiennette.
— Mais celle-ci la repoussa.
— Où que je sois conduite, dit-elle, je ne serai pas plus mal qu'ici.
Je vais vous suivre.
Et elle sauta à terre.
Elle espérait que, dans le trajet qu'elle allait faire, elle trouverait peut-être l'occasion d'attirer sur elle l'attention de quelqu'un qui pourrait prendre sa défense, ou de s'enfuir.
Tout cela valait mieux pour elle que ce séjour dans ce cachot, où elle semblait si loin de tout qu'elle se figerait par moment

être morte et avoir franchi le seuil d'une autre vie.
Elle s'habilla donc le plus vite qu'elle le put sous la surveillance de ses gardiennes, heureux du changement qui allait être apporté, quel qu'il fût, dans son existence murée à tous les bruits du dehors.
Elles sortirent et arrivèrent dans la cour que la pauvre femme avait déjà traversée le soir de son internement, et de là sur l'avenue.
Cette avenue était déserte, mal éclairée par de lointaines lumières qui avaient peine à percer les ténèbres amoncelées sur le bois.
Et le silence y était profond, troublé seulement par le bruit trépidant d'une automobile sous pression qui attendait devant la porte.
Sur le devant de l'automobile était un homme qui était impossible de distinguer les traits, car il avait le visage couvert d'un véritable masque.
Et dans l'intérieur de la voiture, il y avait un autre homme, masqué aussi, qui sauta à terre en voyant sortir Etiennette.
La caisse de l'automobile était fermée comme un coupé.
Le chauffeur avait la main au volant de sa machine, prêt à la mettre en marche.
L'homme de l'automobile s'avança vers Etiennette.
— Venez, madame, dit-il en montrant la portière d'où il venait de descendre et qui restait ouverte.
Il voulut lui prendre la main.
La jeune femme recula vivement.
Et, s'arbutant contre le mur :
— Qui êtes-vous ? dit-elle.
— Et que me voulez-vous ?
Je ne pars pas avec les gens que je ne connais pas et qui sont déguisés.